

THÉÂTRE



MY EX-STEPMOTHER-IN-LAW

Hazira Art Arena

Ecrit et joué par **Naomi Yoeli**

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT



NOTE D'INTENTION - NAOMI YOELI

Dans son nouveau spectacle, Naomi Yoeli convie les spectateurs à partager avec elle un moment intime autour d'une table ronde. La projection d'images documentaires se mêle à de courtes scènes jouées / de courts sketches. Une mise en scène fragmentée qui retrouve son unité grâce aux histoires cachées dans chaque tiroir de la table. Certaines de ces histoires sont à prendre à la légère, d'autres ne devraient jamais être racontées.

« La belle-mère de mon ex-mari est une sculptrice, très appréciée en Israël et dans le monde entier. Elle s'appelle Agi Yoeli. Elle est connue pour être une cuisinière hors pair et une interlocutrice brillante. A mes yeux, elle est avant tout une conteuse en or. Cela fait 4 ans maintenant que je suis séparée de son beau-fils. Ces circonstances auraient dû nous éloigner mais au lieu de cela, nous avons commencé à nous voir chaque samedi matin autour d'un café et d'une part de gâteau. Elle me raconte des anecdotes, des 'schwanks' comme elle aime les appeler (ce sont des anecdotes amusantes que l'on a réellement vécues. Il faut être prêt se livrer !). A chaque fois, je bois ses paroles avec avidité. Je les note, les enregistre, les détaille... et elle me surprend de nouveau.

Pourtant, une guerre sous-jacente fait rage entre nous. Elle, avec son arsenal de 'schwanks' qu'elle agite devant moi, et moi, cherchant à en extraire l'essentiel, la réponse ultime. J'ai toujours cet espoir naïf que les histoires qu'elle me raconte finiront par prendre tout leur sens et que je pourrai comprendre ce qu'il s'est réellement passé et pourquoi. Et ensuite elle ajoute, sèchement : 'Mais je ne t'ai encore rien raconté.' »



PARLER DE L'HOLOCAUSTE

« Je suis de l'avis que tout – sauf ce qui est lié à la mort ou à la torture – peut être drôle »

Cette citation résume l'esprit du spectacle, notamment le poids de l'holocauste qui reste toujours présent dans les mentalités et qui se reflète indirectement dans les anecdotes amusantes.

« My ex-step mother-in-law » est le résultat de plus de 30 ans d'amitié entre Naomi Yoeli, la comédienne, et Agi Yoeli, la belle-mère de son ex-mari (d'où le titre de la performance). Agi est une sculptrice qui vit à Tel-Aviv, une cuisinière formidable et une conteuse hors pair. Elle a aujourd'hui 96 ans et toute la performance s'est construite autour de sa notion de souvenirs, ceux que l'on doit raconter et ceux que l'on doit taire.

Pendant le spectacle, 5 spectateurs volontaires sont invités tour à tour à monter sur scène et à faire tourner une sorte de toupie sur la surface d'une table ronde. Quand la toupie s'arrête, elle pointe vers l'un des tiroirs de la table. Le spectateur est alors invité à ouvrir le tiroir, sortir l'objet qui s'y trouve et en faire ce qu'il veut. Pendant ce temps, la comédienne prend la voix d'Agi pour raconter les anecdotes qui se rattachent à ce tiroir, avec des intonations de voyante.

Chaque tiroir contient les souvenirs de certaines époques ou catégories de la vie d'Agi : l'enfance, le mariage, les voyages, l'art. L'un des tiroirs est verrouillé et ne s'ouvrira jamais. Cela devient un point de référence à la fin du spectacle, une représentation de « l'indescriptible ».

SCENOGRAPHIE

My Ex Step Mother in Law de Naomi Yoeli donne un éclairage nouveau sur la tragédie vécue par les juifs d'Europe au cours du siècle passé. Passant du stand up où elle semble parler d'elle-même au théâtre d'objet autour d'une table où sont conviés tour à tour cinq spectateurs, à qui elle raconte la vie de cette belle-mère tantôt lors de sa jeunesse en Europe, tantôt à Tel Aviv ..., c'est l'air de rien, par le truchement du spectateur invité qu'elle nous parle de cette tragédie, dans ce décor intime qui pourrait être sa cuisine. On oscille entre une réelle proximité du fait de la présence sur scène du spectateur, et une distance conservée par le format théâtral.

UNE VOIX A TRAVERS L'ARTISTE

Agi, à travers le corps et la voix de Naomi n'ignore pas le passé, et surtout ne le rejette pas. Elle refuse simplement de laisser cette période monstrueuse modeler sa vie aujourd'hui. Elle « met l'holocauste à sa place ». Les tiroirs sont au cœur de la pièce, et c'est cette idée de « mettre l'holocauste dans un tiroir » qui est repris. Non pas pour le laisser croupir, mais pour le ressortir quand il est intéressant d'en parler et d'y réfléchir (comme Noémi le fait avec les

objets de la pièce). C'est peut être ici que réside l'aspect le plus fin de la pièce. Le spectateur est au cœur d'un mélange entre théâtre et réalité, stand up et pièce, fiction et vérité, qui remet en perspective la place de l'holocauste dans nos vies.

L'EQUIPE DE CREATION

Naomi Yoeli - Ecriture, Mise en scène et jeu

Hadas Ofrat - Scénographie

Yossi Mar Haim - Création Musicale

Uri Yoeli - Vidéo

Uri Rubinstein - Création lumière

Roni Naim - Construction et mécanismes

Marit Ben Israel - Regard extérieur

NAOMI YOELI

Naomi Yoeli, née à Jérusalem, vivant à Tel Aviv, s'est investi dans de nombreux aspects du théâtre : La direction, le jeu, la marionnette, la performance ou encore l'écriture. Elle a étudié le théâtre à l'université de Tel Aviv et a beaucoup travaillé sur les cérémonies israéliennes comme phénomène théâtral. En parallèle, elle enseigne la performance à l'université de Haïfa en Israël. Après 20 ans d'expérience, elle devient consultante artistique et dramaturge au Train Theater à Jérusalem en 2014. Durant ces années, elle joue ses propres spectacles de marionnette et dirige d'autres créations. Ses travaux ont été présentés à de nombreux festivals internationaux en Australie, en Argentine, à Singapour, au Vietnam, en France, en Allemagne, en Inde etc.

Depuis les années 80, elle a été aux avants postes de l'expérimentation théâtrale et a réellement développé sa propre approche de la performance, en utilisant notamment le story telling et les objets. Ses performances mettent en avant des histoires personnelles, les mémoires et traumatismes face aux grands évènements de l'histoire.

PISTES PEDAGOGIQUES

Thématiques :

- Holocauste
- Histoire et mémoire
- Relations familiales
- Le souvenir

Dramaturgie :

- Théâtre
- Implication du spectateur
- Seule en scène
- Théâtre d'Objet
- Performance



L'HOLOCAUSTE

L'Holocauste est au programme du Lycée pour toutes les filières. Le Mémorial de la Shoah à Paris offre des ressources (textes, photographies) pour comprendre comment a pu se produire l'Holocauste :

file:///C:/Users/utilisateur/Downloads/dossier_accompagnement_pedagogique.pdf

Pour chacun des documents suivants, engagez la réflexion des élèves :

DE LA PAROLE ANTISEMITE A L'EXCLUSION

« *L'antisémitisme fondé sur des motifs purement sentimentaux, trouvera son expression ultime sous forme de pogroms. L'antisémitisme selon la raison doit, lui, conduire au combat législatif contre les privilèges des Juifs et à l'élimination de ces privilèges... Son but ultime [celui de l'antisémitisme] doit, immuablement, être l'élimination des Juifs en général.* » (Lettre d'Hitler, 1919).

La mise en place de la législation raciale : Lois de Nuremberg (1935), ordonnances de 1938.

Lois de Nuremberg de 1935 dites « pour la protection du sang allemand et de l'honneur allemand » (extrait)

Imprégnés par la reconnaissance que la pureté du sang allemand est la condition indispensable pour la pérennité du peuple allemand, et animés par la volonté inébranlable de sauvegarder la nation allemande pour toujours, le Reichstag a décidé unanimement la loi suivante qui est proclamée ci-après :

§ 1

1) Les mariages entre Juifs et citoyens de sang allemand ou similaires sont interdits.

Les mariages contractés en territoire étranger afin de contourner cette loi sont annulés.

2) La demande en annulation ne peut être faite que par le procureur.

§ 2

Les relations extraconjugales entre Juifs et citoyens de sang allemand ou similaires sont interdites.

§ 3

Il est interdit aux Juifs d'employer chez eux des citoyennes de sang allemand ou similaires en dessous de 45 ans.

§ 4

1) Il est interdit aux Juifs de hisser le drapeau national du Reich ou de pavoiser aux couleurs du Reich.

2) Il leur est cependant permis de pavoiser aux couleurs juives.

La pratique de cette permission est sous protection nationale.

§ 5

1) Toute infraction au paragraphe 1 est passible de prison.

2) Tout homme qui enfreint à l'interdiction du paragraphe 2 est passible de prison.

3) Toute infraction aux paragraphes 3 ou 4, est passible de prison jusqu'à 1 an et d'une amende ou d'une de ces deux peines.

L'humiliation des juifs allemands :

- décrivez la scène, lieu, personnages, action
- pourquoi la jeune femme doit-elle s'exposer ainsi ?
- en quoi cette image répond-elle au document précédent ?



➤ Scène d'humiliation publique d'un couple formé par une Allemande non juive et un Allemand juif, Allemagne, 1935. © Mémorial de la Shoah/CDJC

DE LA VIOLENCE PHYSIQUE A L'EXCLUSION DES JUIFS D'EUROPE

Persécution des Juifs d'Allemagne : Nuit de Cristal (9-10 novembre 1938). Cette nuit-là, des milliers de vitrines sont brisées, plusieurs centaines de synagogues incendiées et détruites, 30 000 personnes arrêtées et internées dans des camps de concentration, plusieurs milliers de personnes blessées et 91 tuées.

Violences de masse en Pologne : le ghetto de Varsovie. Le ghetto de Varsovie fut créé en octobre 1940 dans un petit quartier de Varsovie vidé de ses habitants. Il était composé de deux parties reliées entre elles par un pont. Près de 500 000 personnes de Varsovie et de sa région furent enfermées dans le ghetto. La mortalité était, en moyenne, de 3 000 morts par mois en 1941.



> Exécution de masse à Sniadowa (Lituanie), 1942. © Mémorial de la Shoah/CDJC



> Exécution à Liepaja (Lettonie), 1942. © Mémorial de la Shoah/CDJC



> Familles juives hongroises déportées à Auschwitz, en marche vers la chambre à gaz, 1944. © Mémorial de la Shoah/CDJC

DESTRUCTION DES JUIFS DE FRANCE

Un crime organisé : rôle des administrations françaises dans l'arrestation et l'internement des Juifs, le camp de Drancy...



> © Martin Gilbert/Joël Kotek

Un crime de masse : analyse de la carte des voies de chemin de fer, avec Auschwitz pour centre.

Il s'agit de faire constater l'étendue du génocide, mais également quels pays ont été les plus touchés et expliquer rapidement pourquoi. Faire déduire aux élèves la définition de génocide, c'est-à-dire le fait de décider d'exterminer systématiquement le groupe défini désigné pour cible.

Pour aller plus loin : FAQ rédigée par le Musée de la Shoah à Paris pour répondre largement aux questions les plus courantes concernant cette période de l'Histoire :

http://www.un.org/fr/holocaustremembrance/docs/faq_memorialshoah.pdf

LE CONCEPT DE PERFORMANCE ARTISTIQUE

Naomi Yoeli a mis au cœur de son travail, la recherche dans « les performances théâtrales. » Ce mot de performance est devenu un mot familier au monde des arts en général. Certains artistes en ont d'ailleurs fait leur spécialité, dans différentes disciplines différentes. Nous pouvons penser aux chorégraphies de Jérôme Bel en danse, au « bio-art » de Yann Marussich ou aux transformations physiques d'Orlan.

Référence : Centre Pompidou :

<http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-Performance/index.html>

A L'ORIGINE : LES ARTS VISUELS

Dans les années 1950-1960, la scène new-yorkaise des arts visuels, que l'afflux des exilés d'Europe a rendue prédominante, vit à l'heure de **l'action-painting** d'un Jackson Pollock.

Les **happenings** se développent dans les années 1960. Les happenings impliquent plusieurs intervenants, artistes de disciplines diverses, ou non artistes, dans la multiplication et l'entrechoc d'actions totalement hétérogènes, volontiers provocatrices, exemptes de toute cohérence narrative ou intention illustrative. Ils provoquent souvent l'implication directe de leur « public », censé alors cesser d'en être un.

L'installation se répand dans les années 1970. L'artiste conçoit lui-même le dispositif de présentation de ses œuvres au public. Celles-ci sont alors souvent conçues de manière à rendre actif le contact avec le visiteur, invité par exemple à pénétrer au cœur d'une œuvre composite, ou bien sollicité sur un mode interactif.

Dans les années 1990, ORLAN propose des **performances chirurgicales** modifiant son corps.

LA PERFORMANCE DANS LA DANSE OU LA MUSIQUE

Si la présence active de l'artiste dans tout son corps livré à son geste suffisait à définir la performance, alors il faudrait considérer que tout danseur, et tout musicien en situation de représentation ou de concert ressortissent à l'art-performance. Il n'en est rien, bien évidemment. Seuls des secteurs limités dans l'art chorégraphique et dans la musique peuvent y être rattachés.

La **post-modern dance new-yorkaise** : caractérisées par des gestes tirés du quotidien et la sortie des lieux de spectacle. Ce mouvement est représenté par des artistes comme : Deborah Hay, Trisha Brown, Yvonne Rainer, Steve Paxton, Lucinda Childs...

En ce qui concerne **la musique**, chez des La Monte Young ou Charlemagne Palestine, la notion de performance s'inscrit là encore dans le recours à des sons trouvés, l'altération des

instruments de musique, l'imbrication interdisciplinaire et technologique, le collage et la juxtaposition hétérogène des motifs et des registres.

LA PERFORMANCE MET LES REPRESENTATIONS EN DEROUTE

- l'action est non reproductible
- ou d'une durée insaisissable
- elle perturbe la vision du spectateur

LA SAISON FRANCE-ISRAEL

Depuis 1985, les Saisons de l'Institut Français font dialoguer la France avec plus de 60 pays.



Véritable outil diplomatique, les Saisons permettent de faire découvrir à un large public la diversité culturelle et le dynamisme du pays invité, et de diffuser à l'étranger une image renouvelée et créative de la France dans tous les domaines.

La Saison France-Israël 2018 c'est aussi un programme ambitieux de plus de 400 manifestations culturelles et scientifiques, de rencontres professionnelles et de forums, qui se dérouleront en France et en Israël entre les mois de juin et de novembre.

ETUDIER LA DIPLOMATIE CULTURELLE DE LA FRANCE

L'Institut français est l'opérateur de l'action culturelle extérieure de la France. Il a été créé par la loi du 27 juillet 2010 relative à l'action extérieure de l'État. Il doit contribuer au rayonnement de la France à l'étranger dans un dialogue renforcé avec les cultures étrangères et répondre à la demande de France dans une démarche d'écoute, de partenariat et d'ouverture.

La diplomatie culturelle de la France s'appuie sur un réseau de 96 Instituts français et plus de 800 Alliances françaises.

Interview d'Anne Tallineau, présidente de l'Institut Français, TV5Monde, 2018 : <https://www.youtube.com/watch?v=-8elbB8yG3M>

POUR ALLER PLUS LOIN

De nombreuses associations proposent en Ile-de-France des actions pédagogiques dans les classes pour sensibiliser les élèves à la lutte contre les discriminations.

Parmi elles, vous pouvez vous tourner vers :

COEXIST : CoExist est un projet éducatif de lutte contre le racisme, l'antisémitisme et d'autres types de discriminations, comme l'homophobie, la xénophobie ou encore le sexisme. Il repose sur un travail de déconstruction des préjugés qui s'effectue dans des classes de 4ème, 3ème, 2nde et 1ère.

Ce programme repose aujourd'hui sur un partenariat entre trois associations : l'Union des Etudiants Juifs de France (UEJF), SOS Racisme et la Fabrique. Il est soutenu par le Ministère de l'Education nationale et l'Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances (Acsé).

LICRA : Ligue Internationale Contre le Racisme et l'Antisémitisme depuis 1927. L'éducation est une des missions premières de la Licra. C'est en éduquant les jeunes à devenir des citoyens responsables et conscients des dangers du racisme et de l'antisémitisme, en leur enseignant les valeurs républicaines que notre société favorise la mixité sociale et le vivre-ensemble.

En 2015, plus de 28 000 jeunes ont rencontré un animateur de la Licra. Ces quelques 1 100 interventions touchent en priorité le cycle du collège et du lycée.

PROPOSITIONS DE LECTURE

Un Voyage – Hans Günther Adler



A bien y regarder, tout ceci n'est qu'une erreur, mais voilà : les erreurs ont été commises et c'est à nous d'en assumer les conséquences. " Cette phrase écrite par H.G. Adler au début de son roman en donne le ton et la substance : face à l'absurde, à l'incroyable, comment l'homme parvient-il à assumer un destin dont il ne maîtrise plus rien ? Adler cherche ici à apporter une réponse à cette question. Que cette réponse prenne la forme d'un roman s'inscrit dans la substance même du choix fait par l'auteur : répondre, par la rigueur et la force d'évocation du langage littéraire, à une situation que la raison n'est plus capable d'appréhender. Le roman raconte le destin des membres d'une famille juive, celle du docteur Lustig - très semblable à celle d'Adler - depuis le début des mesures d'exclusion raciale, au cours de leur déportation vers un lieu ressemblant à Theresienstadt, et jusqu'à la libération par les Américains.

Les Bagages de Sables – Anna Langfus

Peu d'années après la guerre, Maria, une jeune Polonaise, erre dans un Paris écrasé par la chaleur de l'été. Sa famille a été exterminée sous l'occupation allemande en Pologne. Le monde a depuis retrouvé la paix, mais Maria y vit désormais en étrangère dans un lieu peuplé d'ombres où les morts autant sinon plus que les vivants ont droit de cité. Les préoccupations et les valeurs humaines sont devenues incompréhensibles pour Maria. Tout vaut et rien ne vaut. Un vieux monsieur, Michel Carron, rencontre de hasard, s'attache à elle et la décide à le suivre dans le Midi. Mais là-bas son compagnon lui signifie que la tendresse et l'amitié ne sauraient lui suffire. Une lutte sournoise s'engage entre eux ; le désir du vieil homme est exacerbé par les dérobades de Maria. Maria, elle, tentera de ressusciter auprès d'un groupe d'enfants l'intégrité et l'enchantement de sa propre enfance.



Romain Gary

La danse
de Gengis Cohn



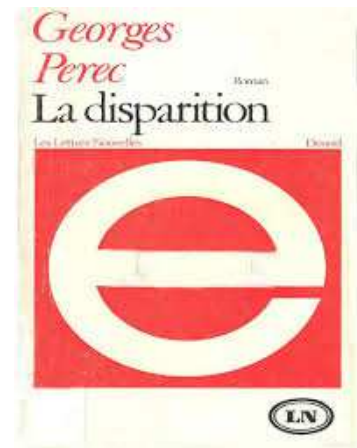
La Danse de Gengis Cohn – Romain Gary

Moïché Cohn, alias Gengis Cohn, un comique juif tué par des SS, en 1944, était devenu le dibbuk du commandant Schatz, qui a ordonné son exécution. L'action se déroule après la Seconde Guerre mondiale. Schatz est alors devenu commissaire à Licht. Il enquête sur une série de meurtres mystérieux: toutes les victimes sont des hommes, et tous arborent un sourire extraordinaire. Pendant l'investigation, le commissaire est harcelé par des interventions de Gengis Cohn, son ancienne relation du temps qu'il était SS.

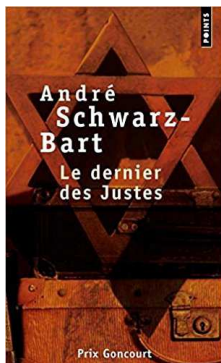
La Disparition – Georges Perec

«Trahir qui disparut, dans *La disparition*, ravirait au lisant subtil tout plaisir. Motus donc, sur l'inconnu noyau manquant - "un rond pas tout à fait clos finissant par un trait horizontal" -, blanc sillon damnatif où s'abîma un Anton Voysl, mais d'où surgit aussi la fiction. Disons, sans plus, qu'il a rapport à la vocalisation. L'aiguillon paraîtra à aucun trop grammatical. Vain soupçon : contraint par son savant pari à moult combinaisons, allusions, substitutions ou circonclusions, jamais G.P. n'arracha au banal discours joyaux plus brillants ni si purs. Jamais plus fol alibi n'accoucha d'avatars si mirobolants. Oui, il fallait un grand art, un art hors du commun, pour fourbir tout un roman sans ça ! »

Bernard Pingaud



Le Dernier des Justes – André Schwarz-Bart

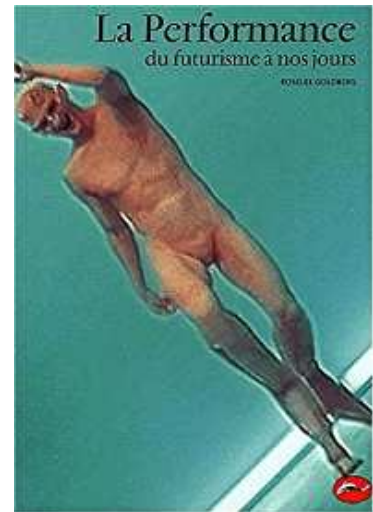


En 1943, Ernie Levy est au seuil du camp de concentration de Drancy. Il est le dernier maillon d'une très longue lignée de Justes, commencée au douzième siècle. Et si, finalement, la mort ne pouvait rien contre celui qui parvint toujours à transmettre l'étincelle de vie ?

Le dernier des Justes est un roman d'une rare intensité sur l'histoire et le destin du peuple juif.

La Performance – Roselee Golberg

La performance a joué un rôle fondamental dans l'histoire de l'art du XXe siècle et connaît, en ce début de XXIe siècle, un essor remarquable. Cette nouvelle édition mise à jour de l'ouvrage pionnier de RoseLee Goldberg rend compte des changements d'ordre technologique, politique et esthétique intervenus dans l'art de la performance ces dernières années ainsi que de l'augmentation impressionnante du nombre d'œuvres produites dans ce domaine et de lieux qui lui sont consacrés dans le monde. Les œuvres de Marina Abramovic, Francis Alÿs, Maurizio Cattelan, Paul McCarthy, Pierre Huygue, Matthew Barney, Patty Chang ou encore Allora et Calzadilla sont examinées en regard de celles des premiers praticiens du genre - futuristes, constructivistes, dadaïstes, surréalistes, artistes du Bauhaus - et de grands noms comme Yves Klein, Piero Manzoni, John Cage, Merce Cunningham, Gilbert & George, Dan Graham, Laurie Anderson, Robert Wilson, Pina Bausch ou Alain Platel.



SPECTACLE EN PARTENARIAT

LE MOUFFETARD - THEATRE DES ARTS DE LA MARIONNETTE



Après 20 ans de nomadisme, le Théâtre de la Marionnette à Paris s'est installé au cœur du 5e arrondissement pour devenir Le Mouffetard - Théâtre des arts de la marionnette. Ce théâtre, institution unique en France, a pour mission de défendre et promouvoir les formes contemporaines des arts de la marionnette dans leur plus grande diversité, en s'adressant autant à un public adulte qu'à un public enfant. Au croisement des genres, le nouveau théâtre de marionnettes associe bien souvent le théâtre, l'écriture, la danse, les arts plastiques et les recherches technologiques dans le domaine de l'image et du son.

Dirigé par Isabelle Bertola, ce premier lieu dédié à l'art de la marionnette à Paris développe en outre de nombreuses actions comme l'accueil de compagnies en résidence de création ou la mise à disposition, grâce à son centre de ressources, d'un fonds unique de documents consacré à la marionnette. Le théâtre programme également des rendez-vous réguliers autour des arts de la marionnette contemporaine et met en place des formations pour les animateurs, les médiateurs et les enseignants. Ce théâtre est également un espace de liberté et d'invention pour les installations d'artistes. Il favorise enfin la mise en réseau avec d'autres lieux en Europe associés à l'émergence de cet art. Enfin, fort de son passé itinérant, le Mouffetard - Théâtre des arts de la marionnette tisse régulièrement des partenariats en égrenant sa programmation dans d'autres théâtres franciliens.

Le Mouffetard - Théâtre des arts de la marionnette

73 rue Mouffetard

75005 Paris

Réservation au 01 84 79 44 44